

ils coururent sans prendre le temps de retrouver leur souffle. Ils empruntèrent mille et une petites rues tortueuses, et parvinrent finalement au village de Tao. Là, ils purent souffler un peu.

« Comme c'est calme, ici, soupira Fleur-de-Lotus, car c'est ainsi que la jeune princesse s'appelait.

– Nous sommes loin de tout danger, à présent, dit Tao.

– Où allons-nous bâtir la nouvelle capitale ? demanda la princesse.

– Une capitale ? » demanda Tao, qui n'avait pas très bien compris lorsque la reine lui avait parlé dans son palais. « Mais je ne pourrai jamais construire une capitale. C'est impossible ! Je ne suis qu'un pauvre paysan. Je n'ai ni pouvoir ni argent. »

La princesse le regarda, et de grosses larmes roulèrent sur ses joues.

« Mais tu es pourtant bien Tao, celui qui est toujours prêt à aider son prochain, gémit-elle. Toi seul es capable de le faire...

– Non, je... » s'apprêtait-il à dire lorsqu'il s'éveilla.

